

Sisouphanthong, Bounthavy et Taillard, Christian (2000) *Atlas de la République Démocratique Populaire Lao*. Montpellier, CNRS-Libergéo-La Documentation Française (Coll. « Dyamiques du territoire », no 18), 160 p. (ISBN 2-11-00497-7)

Steve Déry

Volume 45, Number 125, 2001

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/022995ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/022995ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Département de géographie de l'Université Laval

ISSN

0007-9766 (print)

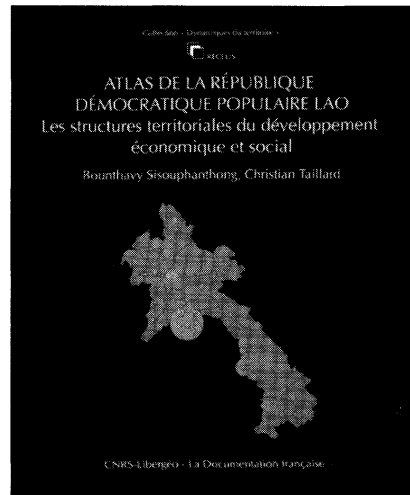
1708-8968 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Déry, S. (2001). Review of [Sisouphanthong, Bounthavy et Taillard, Christian (2000) *Atlas de la République Démocratique Populaire Lao*. Montpellier, CNRS-Libergéo-La Documentation Française (Coll. « Dyamiques du territoire », no 18), 160 p. (ISBN 2-11-00497-7)]. *Cahiers de géographie du Québec*, 45(125), 327–328. <https://doi.org/10.7202/022995ar>

SISOUPHANTHONG, Bounthavy et TAILLARD, Christian (2000) *Atlas de la République Démocratique Populaire Lao*. Montpellier, CNRS-Libergéo-La Documentation Française (Coll. « Dynamiques du territoire », n° 18), 160 p. (ISBN 2-11-004497-7).



L'Atlas de la République Démocratique Populaire du Lao est issu d'une collaboration scientifique et technique entre le Laos et la France. Cet ouvrage est le premier du genre réalisé pour le Laos. Les données du recensement de 1995, le premier qui présente une réelle crédibilité selon les auteurs, sont utilisées pour construire la plupart des 290 cartes qui composent l'atlas. Ce dernier s'articule sur neuf

chapitres thématiques et un chapitre synthèse : territoire; peuplement; dynamique démographique; formation et emploi; agriculture; industrie, mines et énergie; transports et télécommunications; commerce et tourisme; éducation, santé et culture; organisation de l'espace. Ces chapitres sont précédés d'une partie introductive fort appropriée abordant surtout les questions méthodologiques indispensables à la compréhension du reste de l'ouvrage : collecte des données, cartographie, etc.

La grande force de cet atlas est de fournir un portrait socio-économique relativement complet du Laos pour la fin des années 1990; un pays qui, avec le Cambodge, fait figure de parent pauvre dans le domaine de la recherche, entre la Thaïlande et le Vietnam. Les principales références sur le Laos, les livres de M. Stuart-Fox (1986) et de C. Taillard (1989), sans perdre de leur pertinence, commencent à prendre de l'âge; d'où l'intérêt certain de cet atlas. Même si la lecture s'avère quelquefois aride, la présentation générale demeure cohérente et le portrait qui en ressort est évocateur. Par exemple, dans la partie concernant les dynamiques démographiques (chapitre 3, p. 47), la question des mines et autres engins de guerre inexplosés est fort bien développée, alors que texte et cartes se complètent pour évoquer les problèmes liés à leur présence sur le territoire : manque de terre pour la riziculture conduisant à une pression foncière accrue sur les terres déjà cultivées, réduction des jachères forestières, nombreux accidents et même décès. Cela permet ainsi de souligner un héritage qui marque encore tout le développement du pays : la guerre qui a fait rage jusqu'à 1975.

L'alphabétisation a aussi été marquée par cet héritage (pp. 64-65). Les disparités « prévisibles », par exemple entre les hommes et les femmes, entre les urbains et les ruraux, sont clairement révélées, localisées sur les cartes de manière éloquent. Malheureusement, le choix des catégories (établi par la méthode Jenks), qui diffèrent d'une carte à l'autre, limite considérablement l'analyse de cette variable. Par exemple, on voit très bien le retard de l'alphabétisation des femmes par rapport aux hommes, mais ce retard demeure largement sous-estimé : la catégorie du plus faible pourcentage de la population d'un district (violet très pâle, la cinquième) vaut 0 à

19,9 % chez les femmes et 0 à 27,3 % chez les hommes. Cela signifie que les districts où, par exemple, 25 % des femmes ou des hommes sont alphabétisés présentent une couleur de cinquième catégorie chez les hommes mais de quatrième catégorie chez les femmes, ce qui surestime leur niveau d'alphabétisation par rapport aux hommes. Bref, si chaque carte seule reste parlante, les cartes ne sont pas vraiment comparables entre elles.

Cette question de la confection des légendes et de certaines cartes constitue probablement le seul point faible de l'atlas. Dans un autre type d'ouvrage, cet aspect aurait été secondaire; ici, les cartes forment la matière principale du livre, et c'est parfois gênant. Comme pour le thème de l'alphabétisation, le choix des classes ne permet généralement pas de faire des comparaisons avec d'autres cartes thématiques reliées (ex. : pp. : 62, 69, 81) : chaque carte doit se lire seule. Par ailleurs, de trop nombreuses cartes sont très difficiles à lire : soit les légendes ne sont pas assez explicites et les cartes ne sont pas « autonomes » (pp. : 51, 52, 63, 69, etc.); soit les trop nombreuses catégories empêchent de bien les distinguer les unes des autres, comme pour la superbe carte forestière, très utile dans une perspective globale, mais difficilement lisible dans le détail pour certaines catégories forestières (p. 21); soit encore l'information est représentée par des symboles si minuscules qu'on ne peut en déceler la couleur (pp. 41, 95 à 101). Enfin, on rencontre divers problèmes comme : le choix des trames un peu malheureux dans certaines cartes (pp. : 28-29), qui jurent avec la qualité du reste de l'atlas; des légendes où l'on trouve des valeurs dans deux catégories différentes (17-24, 24-37, 37-49, etc.) (pp. 38, 39, 139); les neuf tableaux présents dans l'ouvrage qui ne sont ni numérotés, ni répertoriés et n'ont même pas de titre. Tous ces problèmes, qui demeurent essentiellement « techniques », nuisent tout de même un peu à la qualité indéniable de l'ensemble; ils montrent cependant que des problèmes d'interprétation peuvent émerger lorsque les outils l'emportent sur le contenu.

Cet atlas me laisse une impression ambiguë. D'une part, la facture de nombreuses cartes nuit à la lecture, à l'interprétation. D'autre part, cette analyse de données de première main concernant le Laos constitue malgré cela un outil de travail *indispensable*, un apport remarquable pour tous les domaines se rapportant de près ou de loin au développement socio-économique du Laos. Bon nombre d'images sont saisissantes et révèlent des structures spatiales dont il sera important d'approfondir la nature et les implications. Ainsi en est-il, par exemple, de la planche concernant les réseaux et les centrales électriques (p. 102), sur laquelle on voit le maillage projeté du territoire par ces réseaux qui serviront principalement à desservir la Thaïlande et secondairement le Vietnam (et aussi les réseaux de télécommunications, p. 115). Le dernier chapitre constitue d'ailleurs une synthèse féconde qui soulève des questions cruciales concernant les réseaux, les structures des espaces culturels, bref l'organisation du territoire du Laos. La juxtaposition de l'ensemble des données colligées a permis d'identifier huit ensembles territoriaux groupés en trois grandes régions. Profitant du passage d'une logique d'affrontement à une logique de coopération, « *aujourd'hui, (...) le Laos retrouve (...) sa situation d'espace intermédiaire à la croisée de la péninsule (...)* » (p. 152).

Steve Déry
Laboratoire Dynamiques Rurales
Toulouse